



INFO



LISPEL - Info n°3-2009
La feuille de liaison des spéléos lorrains

Stage initiateur, Doubs - octobre 2008

- Albéric NÉGRO -

Selon les us et coutumes de notre Ligue, un diplôme égal un discours, enfin un rapport... D'abord un grand merci à tous les spéléos grâce à qui j'ai eu ce diplôme. Cela va de Fabrice, celui qui m'a fait découvrir l'envers du décor, à Jean-Pierre Mouriès le dernier a m'avoir filé un petit conseil. Entre ces deux personnes tous les autres se reconnaîtront, je ne cite personne de peur d'en oublier un. Chaque petit conseil technique, chaque sortie a façonné ma culture spéléo et m'a aidé pour cette semaine.

Donc samedi 25 octobre 2008, à Montrond-le-Château, le ciel est bas, les frimas de l'hiver commencent à être perceptibles, les premiers candidats arrivent ; il en arrivera toute la journée. Le stage Pyrénées étant annulé tout le monde se retrouve dans le Doubs : 17 pré-initiateurs, 17 perfectionnement/découverte et 8 cadres, ça fait beaucoup de monde.

Le leitmotiv de ce stage était de « démystifier l'initiateur » pour que plus de monde s'y inscrive... donc je vais démystifier...

✎ La technique : un peu de pratique et d'entraînement et cela reste abordable. À éviter tout de même le mono spit planté dans l'argile avec double frottement sur lame de rasoir... là ça ne passe pas.

✎ Le physique : les journées sont un peu longues. Une petite préparation à base de footing et de spéléo et ça passe.

✎ La péda : ça on l'a ou on ne l'a pas. Moi, je l'ai, donc pas de problème. Dans le cas contraire, quelques menaces bien senties sur un ton adéquat et nos élèves se tiendront à carreau durant la sortie...

✎ La topo, la karsto, la paléo, l'archéo, l'hydro-géo-morpho-géolo pas toujours rigolo : beaucoup de mots et quelques livres qui vous permettent d'acquérir les connaissances de base.

✎ Auto-secours et secours : quelques potes, quelques conseils et beaucoup d'entraînement et les poulies-blocs, les machards, nœuds de cœur et Rémy, décrochages et consorts n'auront plus de secret pour vous.

Ceci dit, l'ambiance de ce genre de stage représente 50 % de la réussite et les cadres, les Beteille, Limagne, Lias et j'en passe, ont fait le boulot, Benoît et les parents Decreuse aussi, les repas furent « gastronomopantagruélique », les gouffres du Doubs aidés par un temps de chien, pluie, neige, nous ont procuré quelques sueurs froides et nous ont obligé à pratiquer des équipements hors crue de chez hors crue : je ne connaissais pas les Biefs sous cet angle. Les soirées furent animées et intéressantes, l'équipe de pré-initiateur a su créer une bonne ambiance où l'entraide prévalait.

Tous ces ingrédients mis bout à bout, ont fait une bonne semaine où j'ai appris beaucoup, j'ai rencontré des gens et j'ai validé les acquis de 20 années de spéléo. Ce stage m'a donné l'envie de continuer et de rendre un peu de ce que la communauté spéléo m'a donné en encadrant les jeunes et les moins jeunes, et ça commencera dans une semaine en Ardèche avec le SUAPS.

Je finis par un dernier petit coucou à 2 personnes qui comptent beaucoup pour moi : Cécile et Delphine qui m'ont supporté durant

Sommaire

- Stage initiateur, Doubs -
octobre 2008 1

- Les 48 heures *underground*
2009..... 2

- Nettoyage des carrières
souterraines de Savonnières-en-
Perthois 3

- Camp Vaucluse 2009 4

- À noter sur les agendas..... 6

de longs week-ends et qui, à force de me le rabâcher, ont fini par gagner et faire que je me longe, je les remercie pour leur patience et leur gentillesse et je les embrasse. Voilà, à tous ceux

qui hésitent ou qui ont peur parce que le niveau, le ci, le ça, les empêche de franchir le pas, je leur dis allez-y, foncez, ça vaut le coup...

2

Les 48 heures *underground* 2009

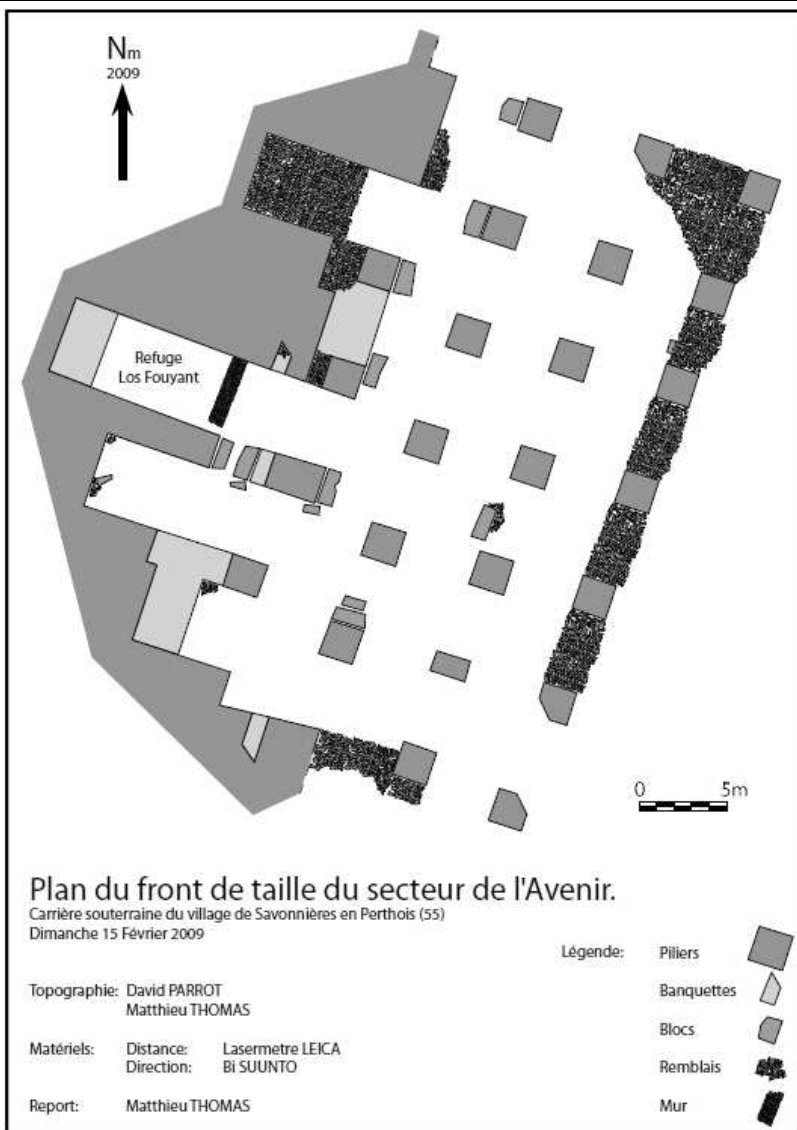
- Matthieu THOMAS (GERSM-55) -

La 3^e édition des 48 heures *underground*, qui s'est déroulée dans la carrière souterraine du village de Savonnières-en-Perthois fut, elle aussi, une réussite... enfin presque !

Après avoir été chercher **David PARROT** (USAN) à Nancy, et emprunter du matériel au local du GERSM, nous voici sous terre. Chargés de notre matériel de progression spéléo, de bivouac et de topo, nous rejoignons le refuge de Los Fouyants qui se situe sur le front de taille du secteur de l'Avenir.

Cette année le programme fut établi au cours du temps passé sous terre... nous commençons donc par nous installer puis nous restaurer, avant de prendre le carnet et le matériel topo pour réaliser la cartographie de l'environnement immédiat du refuge. Et c'est sous l'influence de musiques effrénées sortant de l'iPod de **David** que nous prenons grand plaisir à aligner les visées.

Le lendemain, motivés, nous partons rééquiper la vire qui passe au dessus du puits des Grands cercles du gouffre de la Sonnette. Après avoir chacun planté un spit, nous abandonnons par manque de confiance sur la résistance de ce matériel posé dans les oolithes du Tithonien (ex-Portlandien). Nous décidons donc de nous balader dans les dédales de piliers et de blocs, où nous découvrons de jolis paysages, mais aussi du matériel de carrières qui, pour certains, fut rapporté au gîte pour que toutes personnes voulant voir ce matériel puissent le faire sans souci et dans son environnement. Il serait très dommage que ce matériel disparaisse de sous terre... à bon entendeur !



Bien que ces sessions *underground* aient pour but premier de faire vivre une aventure humaine, la répétition de celles-ci dans un même milieu nous donne envie d'aller ailleurs. Alors qui sait où seront les prochaines... en tout cas pas nous !

Nettoyage des carrières souterraines de Savonnières-en-Perthois

- Daniel PREVOT, commission PEPEL -

Cette année encore et pour la quatrième année consécutive, la date de l'Assemblée générale de l'A.A.M.L.S. qui gère ladite maison à Lisle-en-Rigault, a été retenue pour organiser en même temps le week-end de nettoyage printanier des carrières souterraines de Savonnières-en-Perthois. La manifestation de cette année eut donc lieu les 21 et 22 mars, et connut comme les

années passées un réel grand succès :

64 inscrits dont 5 enfants (de 3 à 8 ans) pour lesquels ce fut en fait seulement l'occasion de découvrir un aspect du milieu souterrain. Parmi les 59 participants adultes il y avait 54 spéléos ou sympathisants et 5 habitants du village
(Suite page 3)

dont Monsieur le Maire, son Premier Adjoint et un conseiller municipal élus l'an passé.

➤ Répartition :

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-----------|------|-----|-----|-----|------|------|------|------|------|------|-------|-----|-----|-----|------|----------|
| Rég. | A | A | A | A | A | K | L | L | L | L | L | L | L | L | L | 3 rég. |
| Dép. | 75 | 75 | 77 | 77 | 92 | 52 | 54 | 54 | 54 | 55 | 55 | 55 | 55 | 57 | 57 | 7 dép. |
| Clubs | ASBF | SCP | SJV | ESD | Ind. | ASHM | CLRS | USAN | USBL | LF55 | GERSM | MLS | SeP | GSF | GSLG | 12 clubs |
| Effectifs | 5 | 5 | 6 | 2 | 1 | 1 | 3 | 22 | 3 | 4 | 1 | 1 | 5 | 2 | 3 | 64 |

Ainsi le taux de participation de la région A a été de 29,7 % (merci à eux) et celui de la région L, organisatrice, de 68,8 %.

La gestion de l'ensemble fut assez délicate en raison de l'étalement :

➤ des arrivées : le samedi à 10 heures, 14 heures et 18 heures, puis le dimanche à 10 heures ;

➤ des départs : le samedi à 14 heures, 18 heures et minuit, puis le dimanche à 15 heures et 17 heures ;

➤ et aussi des désistements tardifs, des arrivées imprévues...

Ce fut une fête très appréciée et très utile.

La semaine précédente nous avons remis en état l'entrée dite de Champ-le-Vin ou de la chaufferie, en vue de son utilisation lors de ce week-end.

Le samedi après-midi l'équipe du S.J.V. s'est attaquée au rail qui avait été jeté dans le puits de la Sonnette. Ce rail fut découpé à la main en 3 tronçons qui furent sortis le dimanche matin.

Comme l'an passé les détritrus à sortir étaient stockés dans des sacs poubelles en bordure du parcourt principal. Cette année un effort particulier fut porté à toute la zone dite du Pâquis. Une équipe de patrouilleurs motorisés effectuait les ramassages, chevauchant un quad attelé d'une remorque. Et ce fut la ronde sous terre pour ramasser les sacs déposés le long des galeries principales par les éboueurs du jour, puis en surface pour déposer les bouteilles dans un conteneur, et les autres ordures, en partie triées, près de la Mairie. 20 voyages furent effectués. C'est un impressionnant tas de détritrus divers, environ 35 m³, qui fut ainsi déposé avec l'accord de la municipalité qui s'est chargée de les faire enlever.

Samedi, à 19h30, 50 participants (dont les 5 enfants) se sont retrouvés à la M.L.S. pour discuter autour d'un apéritif bien mérité. On a regretté le départ précipité de certains de nos amis aussitôt l'action terminée ; on aurait aimé les remercier à travers ce pot amical.

À 21 heures ce fut, pour 49 participants, une copieuse potée lorraine concoctée par le restaurant de la gare à Robert-Espagne suivie par le gâteau du 10^e anniversaire de la M.L.S. qui curieusement ne comptait que 4 bougies. La nuit ce sont 25 dormeurs qui profitèrent sans regret des commodités offertes par notre centre dont certains ignoraient l'existence.

La nuit, il y avait légèrement gelé, aussi le matin

le givre fleurissait les pare-brises des voitures, des camping-cars ainsi que des toiles de tente de certains courageux pour qui le réveil fut un peu glacé. Après un petit déjeuner copieux offert par la LISPEL, le travail de collecte dans la carrière reprit vers 10 heures pour s'arrêter à 14 heures suite à une crevaision du quad.

Le « casse-croûte » offert à 14 heures par la LISPEL sur le terrain à l'entrée de la carrière sous le soleil de mars, fut grandement apprécié par les 41 présents. Et puis ce fut le moment toujours émouvant des séparations.

Je ne puis que remercier vivement les éternels tâcherons et petites mains qui firent preuve au cours de ce week-end d'autant de discrétion que d'efficacité dans les multiples tâches ménagères ingrates, mais oh combien indispensables, qu'un tel rassemblement implique : le coup d'éponge sur les tables, le coup de balai dans les salles, le coup de serpillière dans la cuisine, la vaisselle, les courses, la préparation des plats, du café... la liste est longue. Ils ont largement contribué à la réussite de ces journées. Merci à Luigi le nouveau gérant de la M.L.S. qui s'est très largement impliqué dans ces journées.

Merci à tous les participants, spéléos et sympathisants :

Claude BERGES, Alain BONDON, Gérard CUVIER, Dominique IMMIG et Bernard PRIOUL (A.S.B.F., A75), Karine BESSE, Jacques CHABERT, Arnaud et Aymeric GUYOT, Dominique LAVAU (S.C.P., A75), Leslie et Philippe HOINVILLE, Marc LAMOURET, Mélanie et Stéphane MACE et Christian RILHAC (S.J.V., A77), Jean-Pierre et Quentin HOLVOËT (E.S.D., A77), Jean-Paul DELACRUZ (Individuel, A92), Yann GUIVARC'H (A.S.H.M., K52), Bernard LEGUERC'H, Joseph SANTILLY et Didier YUNG (C.L.R.S., L54), Rodolphe ASTIER, Sarah CRUSSIÈRE, Christine, Pascal et Vincent HOULNÉ, Jean-Paul KELLER, Christine KOLEDA, Vincent MARTINET, Bertrand, Lucy, Magali et Rémi MAUJEAN, Eliott et Jean-Luc METZGER, François NUS, Christophe, Daniel et Éliane PRÉVOT, Joël et Monique TOTI, Charlotte TRONQUART et Sabine VEJUX (USAN, L54), Vincent HALLEBARDIER, Benoît LOSSON et Denis RODANGE (U.S.B.L., L54), Claude HERBILLON, Erwan LANG, Angéline et Nicolas ROBERT (L.F.55, L55), Michel GÉRARD (GERSM, L55), Luigi GIAMBARRESI (gérant de la M.L.S., L55), Daniel CLAQUIN, Catherine et Théophile MAILLET, Nicolas PAILLARDIN et Fabrice PETERMANN (habitants du village de

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

Savonnières, L55), Denise ARNU et Bernard TONNELIER (G.S.F., L57), Philippe PEPEK, Jean-Marie et Marie-José TOUSSAINT (G.S.L.G, L57). (en priant ceux dont j'ai estropié accidentellement le nom de bien vouloir m'en excuser)

Un grand merci à la municipalité qui se charge d'ôter l'énorme tas de détrit. Un grand merci également à la population de Savonnières-en-Perthois qui fait toujours un bon accueil aux spéléos.

D'autres séances auront lieu pour retirer ce qui reste !!!

À découvrir en 115 photos sur :

<http://photos.speleo.free.fr/category.php?cat=513&expand=32,116,513>

A.A.M.L.S. : Association pour l'Animation de la Maison Lorraine de la Spéléologie

A.S.B.F. : Association Spéléologique de la Banque

de France

A.S.H.M. : Association Spéléologique de la Haute-Marne

C.L.R.S. : Cercle Lorrain de Recherche Spéléologique

L.F.55 : Club de Spéléologie et Plongée « Los Fouyants »

E.S.D. : Étoile Sportive de Dammarie-les-Lys (Section Spéléo)

GERSM : Groupe d'Étude et de Recherche Spéléologique Meusien

G.S.F. : Groupe Spéléologique de Forbach

G.S.L.G. : Groupe Spéléo « Le Graoully »

LISPEL : Ligue SPÉléologique Lorraine

M.L.S. : Maison Lorraine de la Spéléologie

S.C.P. : Spéléo Club de Paris

SeP : village de Savonnières-en-Perthois

S.J.V. : Sports Jeunes Vacances (Section Spéléo)

USAN : Union Spéléologique de l'Agglomération Nancéienne

U.S.B.L. : Union Sportive du Bassin de Longwy (Section Spéléo)

Camp Vaucluse 2009

- David PARROT -

En France on sait rigoler ! Il suffit d'savoir porter, 1 kit pour la descente, 2 kits pour la remontée, et le troisième pour la santé !!! ah ah ah ! Ainsi s'est déroulée la semaine du 4 au 11 avril sur le plateau d'Albion. Une semaine consacrée à tout plein de rencontres inattendues toutes aussi merveilleuses les unes que les autres et des gouffres de grosses ampleurs !

On consacre le dimanche matin à la préparation des kits de matos en enkitant quelques 1 000 m de cordes. Puis en début d'après-midi, Cécile V.-M., Martial M., Sabine V.-M., Cécile P. et moi, partons à pied, du gîte de l'ASPA, situé à Saint-Christol d'Albion, pour entamer les 6 minutes de marche d'approche. Après un bref défilé de spéléos, sous un soleil battant, nous voilà entre 3 -4 maisons. Devant nous, s'ouvre la trappe béante du grand trou souffleur d'Albion. Petit accélération cardiaque et hop, elle est ouverte ! Tout d'abord, le gouffre commence par une petite succession de puits (11 m, 6 m et 6 m), largement espacés dans une galerie méandreuse, moins large que la normale : rien d'alarmant, Martial ne se plaint pas ! Puis vers -40 un filet d'eau vient gagner le fond de la galerie. En le suivant, il nous mène directement au P35 qui, à sa base, est humide, même hors crue ! Après une petite contorsion pour passer une chicane, s'ouvre sous nos pieds le P42, où ici, la morphologie change totalement ! En descendant, il faut équiper une vire pour contourner la base du puits qui en cas de crue, « ... hum on n'y pense même pas », on finit aujourd'hui par un P6 qui annonce le puits de l'Anaconda. (-150 m). TPST : 5h30.

De retour dehors, il pleut ! Mouarf ça craint, paye la réputation sur le trou... bref confiant je pars en sous-combinaison au bistrot du coin, non pas

pour prendre une bière, mais pour aller chercher notre Pierrot (Pierre ORTELI), nouvel adepte des camps. Après m'être fait accoster par le barman, je file sous une pluie battante chercher Sophie HOLHER qui est perdue dans le village (ce n'est pourtant pas grand !). Finalement l'équipe est au complet et la bonne humeur du camp se met en jambe. Pendant que certains s'exercent à la cuisine et que d'autres font les retrouvailles, je finis par enfile des affaires sèches ! Ce soir petit briefing pour la suite de l'exploration, et dodo.

Le lundi, une partie de l'équipe part visiter les environs du Vaucluse et l'autre partie (Pierrot, Sophie et moi) part avec 2 kits par personne pour poursuivre l'exploration du Souffleur. Le temps n'est pas très bon, il flotte, mais d'après les informations fournies par les spéléos du gîte, ça passe... Nous arrivons vers -40, où la veille il n'y avait pas trace d'un torrent, mais aujourd'hui c'est le cas, petit coup démotivation, mais finalement avec les 2 zouzous derrières qui chantent, cela redonne un bon coup de boost et on décide de poursuivre avec précaution ! De retour au puits de l'Anaconda (P35) on commence à sentir les majestueux vides de ce qui fait la réputation du Souffleur : on enchaîne avec P7, P28, P4. Nous sommes à -200 en un claquement de corde et bien et bel devant le méandre de l'Ankou (200 m) ! Pierrot et moi partons avec nos 2 kits de 180 m de corde chacun et notre petite Sophie se charge de la bouffe ! Après avoir fait le tour des insultes et 1h15 de contorsion on finit par sortir de ce méandre, tous bien pris par un coup de fatigue. On décide de repartir en laissant les kits pour le lendemain (à savoir qu'il n'y a plus de kit à porter sauf la bouffe !), mais la tentation de découvrir la suite du trou me laisse

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

entreprendre l'équipement d'une main courante pour aborder le Puits Ayme (P64), en me disant bien que c'était le dernier spit, rofff... et vue le vide qui s'ouvre en dessous de moi, je décide de descendre quelques mètres. Pierrot, derrière en silence (car Sophie grogne), me suit en donnant l'excuse : on pose les kits sur le palier en dessous... De mon côté, toujours alléché par l'important vide, j'entame la descente en posant un fractionnement, mais Sophie grogne et on lui a promis de faire demi-tour, donc ainsi se termine l'équipement pour aujourd'hui à -250 mètres. Au retour nous mettons 30 minutes à franchir le méandre à vide et en ressortant de celui-ci on a finalement compris le diminutif du méandre de l'Ankou : avec l'accent du sud, ça donne l'Ankoouuulé !!! On est tous d'accord pour cette conclusion ! Bref nous ressortons pour 19h. TPST : 9h15.

La soirée est occupée par un bon repas que la franco-belge corporation a concocté puis à la formation des équipes. Globalement, les difficultés sont réduites, puisqu'il n'y a plus de kit à porter dans le méandre et Martial se chargera de l'équipement de la seconde partie. Pour la pointe du lendemain, nous accueillons avec joie Florian BIBRON (un spéléo des Pyrénées) alias BiB.

Mardi, levé 6 heures pour la première équipe, composée de Martial, Cécile V.-M., Sabine et BiB. Elle fait son entrée à 8 heures. D'après le petit briefing, il n'y a eu aucune embuscade jusqu'au puits Ayme sauf beaucoup d'eau à la base des puits. Pour mon équipe, composée de Pierrot, Sophie et Cécile P., l'entrée se fait à 10h30 avec une descente éclair, puisque nous rattrapons la première équipe à la base du puits Ayme. Martial continue l'équipement qui n'est visiblement pas évident, mais il sait faire preuve de patience, car l'équipement hors crue n'est pas aveuglant et par endroit ne donne aucune solution que de se mouiller ! La descente continue donc en espaçant les pauses par des pauses bouffes, parlottes, etc. Nous voilà dans le puits de l'Astrolabe, gigantesque de 76 m, une roche calcaire très blanche, faisant ressortir par contraste les immenses rognons de silex aussi énormes que 3 ballons de foot. Nous atteignons la cote -430 où Martial me redonne le kit pour que j'aie m'aventurer dans l'énorme puits de 114 m, nommé Puits André-Gendre. L'entrée dans ce puits se fait par la rivière (à 2-3 m³/s) qui dégueule dans ce vide de 114 mètres : 2 spits et me voilà basculé dans le côté obscur qui ne cesse de m'enlacer avec pour unique sensation, la pluie brumeuse qui m'accompagne dans ma descente. Après quelques fractionnements, je suis dans la partie la plus large du puits, soit un diamètre d'environ 50 m, et je termine finalement par trouver l'équipement hors-crue. À ce moment-là, j'entrevois au-dessus de moi un point jaune ne représentant que 1-2 mm, c'est Pierrot qui me rejoint pour me tenir compagnie dans cet

immense vide. C'est à cet instant que je pris **5** connaissance de l'ampleur du puits. « Waahou ! Grandiose ! » Quelle joie de retrouver une lumière chaude et de pouvoir papoter pendant l'équipement, je pose entre 10 et 15 fractionnements pour prendre pied à 15 m du fond du puits. D'où je suis, je domine l'enfilade de lumière qui surplombe au-dessus de ma tête, c'est gigantesque, j'ai même un petit frisson pour avoir vaincu cette bête, mais sans rien comprendre, ma flamme est violemment soufflée par le souffle de la cascade de 114 mètres. Mon envie grandit, mais la décision que Pierrot et moi prenons, sera celle de la sûreté ! La cascade est trop grosse pour descendre au cœur de ce dernier puits, qui n'hésitera pas à nous remettre à notre place, en larguant quelques cailloux que l'on entendra ricocher. -550 sera donc la cote finale de cette exploration. Finalement, aucun sentiment d'échec en soi, mais bien une belle victoire collective qui nous pousse à remonter. On reviendra, pour vaincre ce monstre ! (après sortie, on m'a finalement dit qu'il y avait un autre passage pour shunter cette chute d'eau...). Je regagne le haut du puits en laissant Pierrot dans l'extase du déséquipement de cette verticale. Lors de la remontée, l'équipe déséquipement est constituée de BiB, Pierrot, Sophie, Cécile P. et moi. Malgré la petite déception, avec BiB, on se trouve un petit challenge : remonter le trou avec ses 2 kits chacun blindés de matos, autant dire que pour les puits ça va, mais les méandres, ce n'est pas la même. Pierrot, derrière, qui déséquipe, BiB devant et moi au milieu, nous traînons nos deux copains jusqu'à la sortie. Challenge réussi ! 7 kits à 5 ! Il est 3h40 du matin, c'est-à-dire mercredi matin. Un joli TPST de 17h. Maintenant direction la bière, mais elle devra se faire attendre, car nous sommes sans clé pour ouvrir le gîte tout comme la première équipe qui elle est ressortie à 1h30. Ils sont là, échoués sous leurs survies au lavoir du village... Mais l'envie d'une bonne bière est trop intense depuis le fond du gouffre, cette envie nous oblige donc à dégondrer la porte... Couché 6h, après avoir validé la sortie comme il se doit dans le sud !

Mercredi, après une bonne journée passer au lit, on ne perd pas de temps pour se diriger vers la baignoire pour le lavage complet du matos. Après ça, un petit goûter et direction le coin de la rue ! « Non, pas le bar, mais l'aven du château ! ». Cécile P., Pierrot et moi, nous enfilons dans l'aven qui s'ouvre au pied d'une ancienne boucherie. L'entrée laisse penser à la jungle, mais derrière cette végétation dense, 90 mètres de puits se dévoilent jusqu'à la cote -90, c'est un super gouffre d'initiation. TPST : 1h50.

Jeudi, nous consacrons une exploration à l'aven Autrans. C'est une des courses d'envergure du plateau, nous profitons donc de l'équipement en place des dernières explorations pour nous épanouir dans ce trou. La première partie de

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

l'aven est composée par une enfilade de puits jusqu'à -110, entrecoupée de passages méandreux plus ou moins étroits sans difficulté, pour arriver à l'entrée d'un premier méandre de 40 mètres, après quoi nous arrivons dans une galerie aux dimensions 5x5 qui nous amène après un quart d'heure de ballade à l'entrée d'un deuxième méandre qui lui, est long de 750 mètres et nous conduit à la cote -239. La suite est bien évidente, la gueule béante du P103 s'impose en laissant fracasser sa cascade jusqu'à -342. Lors de la descente on retrouve un volume similaire à celui du Souffleur, avec des rognons de silex de taille comparable etc. Mais la suite de la visite, elle, se caractérise par quoi à votre avis ? Et bien reuhhh, méandre de 200 mètres, plus confortable que le précédent et qui offre d'agréables concrétions. On termine par un P40 pour arriver au-dessus de la grande galerie de 400 mètres qui nous mène au Siphon Blanc. Une envie, un même regard, un claquement de main et me voilà avec BiB derrière le Siphon Blanc. Les autres choisissent le chemin de la sortie. À présent, nous sommes mouillés, mais nous oublions très vite, car l'ambiance est géniale, la progression nous oblige à franchir des gours de taille humaine, recouvert par 1 cm de calcite blanche. Sous nos pieds ça « crunch, crunch », puisque c'est sec. Après quelques puits descendus, on regagne la rivière qui prend de l'ampleur. « Ce n'est pas possible on n'est pas dans Autrans ? » Une eau limpide et turbulente, tombe par 20 mètres de haut, c'est là, on remonte donc « Walking on the moon » ainsi nommée, on est obligé de se mouiller, on regagne des méandres larges de 1 mètre et haut de 7-8 mètres avec une rivière qui débite, la

progression continue en remontant cascade et **6** courant. Notre objectif approche, ça se sent, ça s'élargit, nous sommes à la cote -342 (soit au même niveau que le P103 que nous avons descendu tout à l'heure). Sous notre tête s'ouvre donc par conséquent un P100. Pour y accéder, on remonte une cascade de 30 mètres pour finalement penduler dans « Vol de nuit », notre objectif est atteint, on en remonte une petite partie, pour finalement rebrousser chemin. Avec BiB, comme depuis le début du camp, on maintient un esprit de challenge et là, perdus à environ 4 km de la sortie par -400 et +200, on se lance un dernier challenge : retrouver l'équipe avant sa sortie dehors. Notre rythme de marche est vraiment bon, on en profite d'ailleurs pour manger une carotte et un bout de Saint-Marcellin, le moral est au top. Après avoir vaincu le méandre, on regagne très vite l'équipe dans les puits. On ressort tous ensemble, sous une nuit étoilée à 1h30 le vendredi. TPST : 14h.

On reprend la direction du refuge pour profiter de notre dernière soirée tous ensemble, mais pour terminer, ce gouffre nous aura mangé un kit tout neuf en une seule sortie ! Couché 6h.

Vendredi, pour Sophie, BiB, Cécile P. et Pierrot c'est le départ. Quelle déception de voir se terminer le camp quand toutes les voitures partent une à une. Pour nous la journée se termine par un nettoyage de matos, par un dodo pour Sabine, une ballade pour Martial et Cécile, par un apéro pour moi, qui m'est agréablement offert par 2 jeunes spéléos du coin qui sont là ce soir au gîte ! Couché 2h.

À découvrir en images sur :

<http://photos.speleo.free.fr/category.php?cat=527&expand=32,526>

À noter sur les agendas

Notre Président convie les volontaires à le rejoindre pour des séances de travaux pour le bon fonctionnement de la Ligue le 1^{er} mercredi de chaque mois à la Maison régionale des sports de Lorraine (Tomblaine - 54) dès 19h30.

🦋 **3-4 octobre** : 8^e Journées nationales de la spéléologie et du canyonisme. Voir <http://jns.ffspeleo.fr> pour les manifestations à travers la France.

🦋 **3-4 octobre, 7-8 novembre** : Week-ends de formation technique spéléo. Contact : Jean-Pierre MOURIÈS (06.86.57.71.47 - 03.29.41.50.07 - jp.mouries@aliceadsl.fr)

🦋 **26-29 novembre** : Stage national Assistance aux victimes (A.S.V.) à la M.L.S. en Meuse. Contact : Eric DAVID (06.81.41.87.12 - david.eric@wanadoo.fr)

PROCHAIN BULLETIN : JANVIER 2010

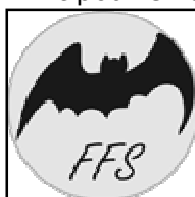
Si vous avez des informations à diffuser, n'hésitez pas !

Vous souhaitez partir en stage fédéral ? Consultez le calendrier national des stages : <http://efs.ffspeleo.fr/stages>

Et pour en savoir plus sur les divers événements nationaux : http://ffspeleo.fr/article.php?rub_id=80



Direction Régionale de la
Jeunesse et des Sports
de Lorraine



lorraine
conseil régional